

Exposition du 18 septembre au 4 octobre 2015

## La vie à Ribeauvillé pendant la Grande Guerre (1<sup>ère</sup> partie)

Dans le cadre du centième anniversaire de la Guerre 14-18, le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs propose une exposition retraçant la vie quotidienne des habitants de Ribeauvillé et des communes avoisinantes pendant « La Grande Guerre ». Elle se tiendra dans la salle au pied de la Tour des Bouchers. Il nous livre, aujourd'hui, un fait exceptionnel et très peu connu des historiens qui a sérieusement compliqué la vie quotidienne des habitants de la cité des Ménétriers et des alentours.

*La construction d'une barrière d'Aubure (la frontière avec la France) à Marckolsheim.*



Poste de garde situé chemin du vignoble, entre Ribeauvillé et Hunawihr (photo André Lutz)

On le sait, à la mi-mars 1915, le long de la frontière suisse-alsacienne, une zone neutre est créée, dans le Sundgau, de Hegenheim à Winkel, à 3 kilomètres de la frontière ; un « rideau de fer » avant la lettre, est construit, constitué de solides poteaux de trois mètres de haut, espacés de cinq mètres, reliés par quatorze fils de fer barbelés électrifiés la nuit.

Le mois suivant, un bruit court qu'une barricade identique va être érigée entre la Basse et la Haute Alsace. La rumeur se concrétise dès le mois de mai 1915 par une barrière d'environ trois mètres de hauteur, en fil de fer barbelé, qui va dorénavant séparer l'Operationsgebiet Gaede (circonscription militaire de l'armée Gaede, Haute-Alsace) du Sperrgebiet Falkenhausen (zone réservée de l'armée Falkenhausen, Basse-Alsace) en passant par Marckolsheim, Elsenheim, Illhaeusern, Guémar, Ribeauvillé et rejoindre la ligne de front près d'Aubure.

Elle comporte cinq à six postes, munis de guérites commandées par des gardes qui ne laissent passer que les personnes munies de papiers leur donnant droit de passage. Les premiers passages, depuis Aubure, sont situés sur la route et le chemin de Hunawihr. Nul ne peut le franchir sans le visa du chef de poste, apposé au permis délivré préalablement par les deux circonscriptions militaires. On ne connaît pas le véritable objectif de ce « rideau de fer » ; ce qui est certain, c'est qu'il sépare le 14<sup>ème</sup> corps d'armée (Haute Alsace, rattachée militairement à la Bavière) du 15<sup>ème</sup> corps d'armée (Basse Alsace rattachée à la Prusse). Mais pourquoi cette ligne de démarcation peu « étanche » ?... cela reste à découvrir !

Ainsi ne peut-on plus circuler librement de Riquewihr à Ribeauvillé (les enfants de Riquewihr ne peuvent plus se rendre à la Realschule de Ribeauvillé...). Il est de plus en plus difficile de voyager notamment entre le Haut et le Bas-Rhin. Pour franchir la ligne, il faut que le certificat soit timbré du Kreisdirektor, et la permission d'y aller n'est accordée qu'après l'examen attentif de la demande par les gendarmes. Un contrôle sévère est aussi exercé à la gare de Ribeauvillé où un arrêt de trente minutes est obligatoire pour tous les trains et les voyageurs doivent descendre pour vérification de leurs papiers et de leurs bagages.

Si, parmi nos lecteurs, certains avaient des témoignages sur des faits historiques, des anecdotes en rapport avec la vie à Ribeauvillé et ses environs (vie quotidienne des familles, viticulture, industrie, artisanat, les écoles...), illustrés par une vieille carte postale ou un vieux document, un journal rédigé par un aïeul, des correspondances avec des soldats, photos, ..., qu'ils n'hésitent pas à contacter le Cercle de Recherche Historique, afin que celui-ci puisse recueillir ces précieux témoignages et les intégrer – avec votre accord bien sûr – dans une future revue.

Vous pouvez contacter Didier de Sacy (03 89 73 79 51 ou 06 03 58 28 26) ou Bernard Schwach au 03 89 73 80 80.